

Molè.

Je m'appelle Molè. J'ai treize ans. Je fais une tête de plus que tous les enfants de mon âge. Et je suis le plus fort. Même plus fort que bien des enfants plus âgés.

Personne ne sait pourquoi mais la nature a voulu que je sois le seul fils de la famille. Mon père dit à qui veut l'entendre qu'il est très fier de moi mais parfois je me demande si c'est la vérité. Avec lui je n'ai pas le droit à l'erreur, je dois toujours être le plus fort, le meilleur et parfois ce n'est pas encore assez !

Dans notre village, lors de la nuit la plus longue qui suit nos quinze ans, nos mères nous jettent à la porte de la hutte familiale. Nous devons alors passer la nuit la plus longue de l'année dehors. Si nous réussissons, à notre retour, nous pouvons entrer dans la hutte commune des hommes. Si nous échouons et rentrons au village avant le lever du soleil, c'est une grande honte pour la famille. Alors il faut rester caché dans la hutte familiale sans être vu de personne jusqu'à la prochaine nuit la plus longue. Tout le monde croit que cela fait des années que plus personne n'a échoué mais je sais que bien des secrets sont cachés...

Pendant la nuit la plus longue, lorsque les jeunes sont dehors, personne ne dort. Durant cette nuit, on célèbre les mariages ! On demande tour à tour à chaque homme qui vit dans la hutte depuis plus 3ans s'il souhaite la quitter. Il peut simplement décider d'y rester ou, s'il veut la quitter, il doit se marier et construire sa propre hutte avec une femme. Il doit alors demander devant toute l'assemblée à la femme de son choix si elle souhaite l'accompagner. Si elle accepte, on célèbre la mariage sur le champ. Puis on demande au prochain homme de la hutte quel est son choix. Si la femme refuse, l'homme doit rester encore dans la hutte commune. Chaque année, devant l'assemblée, chaque homme peut demander à une seule femme de l'accompagner. Souvent, les demandes sont arrangées en secret entre les hommes et les femmes depuis longtemps. Alors il est rare qu'une femme refuse en publique. Mais, il arrive que certains hommes trop timides ne prennent pas d'avance et fassent leur première demande devant l'assemblée, provoquant des situations surprenantes. C'est une grande nuit de fête et de rires. Bien-sur, on peut choisir de rester à la hutte des hommes pour toute la vie. Comme Vinko, lui n'a jamais cherché à partir mais il a consacré sa vie à soigner les autres.

Moi, je sais déjà que je partirai avec Vama dès la première demande, même si l'attente est encore longue! Elle connaît mon vœu et elle est d'accord de m'attendre. Elle a quinze ans mais pour moi, elle a refusé toutes les propositions qui lui ont été faites en secret.

Cette année, aucun enfant n'a eu quatorze ans. La nuit la plus longue arrive et personne n'ira dormir dehors. Souvent le soir, en quittant la hutte commune pour me rendre à la maison, j'entends les hommes se lamenter. Il n'y aura pas de passage cette année ! Qui donc allons nous honorer au petit matin ? Cette traditions ne peut pas être mise de côté. Comment faut-il faire ? Je ne m'attarde jamais à écouter aux portes, si je me fais attraper, je risque de gros ennuis.

Ce soir, pourtant le ton s'est apaisé. On les entend tous juste chuchoter au travers de la paroi. Je crois qu'ils ont trouvé une solution. Je me demande bien ce qu'ils ont décidé. Peut être faire recommencer Komy ? Ou n'envoyer personne ? Ou envoyé Leko en avance ? Il n'aura quatorze ans que dans quelques semaines. Je me demande quelle est la décision qui a su apaiser leurs esprits... Demain Komy me racontera. Komy est tellement faible, il me dit toujours tout. C'est grâce à lui que je sais que Vama a déjà refusé la proposition secrète de huit hommes pour m'attendre. D'ailleurs, ce lâche, n'aurait pas dû avoir accès à la hutte des hommes, c'est lui qui me l'a dit. Pendant sa nuit la plus longue, il est rentré à la hutte familiale auprès de sa mère enceinte qui se reposait et est ressorti au petit matin. Sa mère est tellement honteuse qu'elle s'est coupée la langue pour ne pas parler. C'est le premier à avoir échoué depuis des années... Un échec d'autant plus cuisant qu'ils étaient neuf à dormir dehors l'an dernier. Il aurait pu trouver la sérénité au sein du groupe.

Ce matin, j'ai attendu Komy près de la hutte des hommes pour le cuisiner mais il n'en est jamais sorti. De tous ceux à qui j'ai demandé où il était, personne n'a rien voulu me dire, ils sont tous restés très

vagues quant à son sujet. Je crois qu'ils se doutent que je le cuisine pour percer les secrets de la hutte des hommes... Il doit probablement détenir une information que je ne dois pas entendre. Je m'en doutais ! Ces chuchotis hier soir dans la hutte des hommes et puis... lorsque mon père est rentré, j'ai entendu ma mère pleurer.

Je me demande ce qu'il est arrivé à Komy. L'ont-ils puni de son échec de l'an dernier? A-t-il avoué ? Pourquoi cela ferait-il pleurer ma mère ? Peut-être qu'en posant les bonnes questions à ma mère j'en saurai plus...

Au moment de rentrer à la hutte familiale pour questionner ma mère, mon père est venu me chercher et m'a emmené à l'écart, près du puits. Je voyais bien qu'il était très fier, excité comme une puce et sombre à la fois. Je me demande bien ce qu'il manigance...

Une fois installé, il a pris son souffle à plusieurs reprises. Comme s'il cherchait les mots pour prononcer un discours qu'il avait pourtant bien préparé. Et puis c'est sorti, d'une seule traite :

« Malè, si tu l'accepte, tu iras dormir dehors pour la nuit la plus longue. » et puis avant que je n'ai eu le temps de répondre quoi que ce soit, il a continué : « Tu es plus grand et plus fort que tous les enfants du village. Tu es le seul à être mûr pour ce voyage. » devant mon air pantois, il a continué : « Nous avons changé les règles ; comme tu es trop jeune, Komy t'accompagnera, il sera ton protecteur. » Puis en baissant d'un ton : « Je crois que tu sais qu'il a des choses à nous prouver. »

Et bien ! S'il y a une chose à laquelle je ne m'attendais pas, c'est bien celle-ci ! Moi ?! Choisi pour aller dormir dehors lors de la nuit la plus longue de cette année ?! Je suis fou de joie ! Voyant ma mine réjouie mon père me questionne :

- Malè, je vois que tu te réjouis, mais es-tu bien conscient de ce à quoi il faut t'attendre ?
- Oui Père, tel un homme, durant la nuit la plus longue de toute l'année, je m'en vais aller dormir dehors, seul dans les bois. Ainsi je prouverai que je ne suis plus un enfant qui a besoin du tendre réconfort de sa mère pour s'endormir.
- Tu n'as pas peur ? Me demande-t-il d'un air sévère.
- Oh non, cela fait longtemps que j'attends cette épreuve avec impatience !
- Tu n'as pas peur d'avoir froid loin de ta hutte ?
- Les nuit sont toujours fraîches à cette époque de l'année. Mais, depuis longtemps, je sais faire du feu avec ce que la forêt nous offre. Il éloignera les animaux et me tiendra au chaud. Et rien ne m'empêche de me retirer dans la grotte de Rampa si le temps tourne à l'orage. Et puis, en me jetant dehors, ma mère pleine d'attention me me donnera de quoi manger et ma couverture. Et finalement lorsque la nuit deviendra terriblement froide c'est que l'aube sera proche et qu'il sera temps de se mettre en route pour rejoindre le village.
- Bien, je vois que tu connais tous les secrets de cette épreuve. Mais, pourquoi tu réjouis-tu autant ?
- Parce qu'ensuite je serai un homme ! Les filles, pour devenir femme, saignent. Puis elles gagnent les respect des autres femmes en mettant au monde des enfants
La nature ne nous a pas donné cette chance. Nous devons passer des épreuves pour devenir des hommes et remplir le ventre de notre femme pour gagner le respect des autres.
- Qui t'as raconté tout ça ?
- Personne. Je l'ai vu.

Le silence s'abat sur le puits, mon père est embarrassé mais fini par ajouter :

- ... Que fais tu de Vinko ? Il n'a jamais quitté la hutte des hommes, crois-tu qu'il ne mérite pas le respect ?
- Vinko est sage. Son savoir est si grand et important pour notre village et ceux alentours qu'il a été respecté dès le jour où son enseignement à commencé. Il devrait avoir une hutte à lui pour préparer ses potions. Avec ou sans femme. C'est un homme qu'il faut respecter. S'il le voulait, il pourrait tous nous tuer sans que nous le remarquions, rien qu'en jetant des poudres dans ce puits.

- Ton idée du respect est bonne. Et dis moi, que penses tu de Komy ?
- Komy est un faible. Mais il est mon ami. Père, as-tu d'autres questions ? Je crois que Pramo qui nous écoute caché derrière le puits n'est pas très bien installé.
- Comment sais-tu qu'il nous écoute !?
- Je l'ai vu s'installer bien avant notre venue...

Pramo intervient alors :

- Dans ce cas, je crois que nous pouvons nous retirer avec les hommes pour prendre notre décision.

Mon père de reprendre en me regardant d'un air dur:

- Oui, nous en avons assez entendu !

Je ne sais pas si j'ai réussi cette entrevue avec mon père, je l'espère ! J'ai peur de ne pas avoir répondu correctement à ses questions... Peur de ne pas être à la hauteur des espoirs qu'il porte sur moi. Ce serait une grande fierté pour toute ma famille si je pouvais déjà faire ma nuit la plus longue ! Mes sœurs deviendraient des femmes importantes. Et mes cadettes auraient l'embarras du choix quant à leur prétendants. J'espère être à la hauteur de l'espoir de mon père.

Depuis l'instant où j'ai parlé avec mon père près du puits, les choses se sont précipitées ! Le conseil des hommes a accepté que je participe à la nuit la plus longue avec deux ans d'avance. Certains enfants plus âgés ont demandé aussi à participer aussi. Tous n'ont pas pu. Il faut bien qu'il en reste pour l'an prochain !

Je me sens si fier ! Je n'ai pas demandé à participer plus rapidement, les hommes sont venus me chercher !

Ce soir, je vais participer à la nuit la plus longue alors que je n'ai fêté ni mes quatorze ans ni même mes treize ans ! Nous serons quatre à participer : Komy, Frimk, Lekiom et moi. Je n'apprécie pas beaucoup Lekiom, il me cherche toujours des histoires et Frimk est un suiveur... Mais peu importe je ne passe pas cette épreuve pour eux, je vais la réussir pour moi, pour montrer encore une fois que je suis plus grand et plus fort que tous les autres enfants. Que je suis prêt à revenir tel un homme. Que mon père peut être fier de moi !

Il est temps, toute la journée en parallèle des préparatifs de la nuit au village, nos mères nous ont préparé de quoi manger ce soir. Maintenant, nos mères commencent à nous crier après, « tu es trop grand ! Va chasser pour rapporter ton repas ». Ma mère pleure mais jette mes affaires dehors. Je l'embrasse, je ramasse mes affaires et je pars sans me retourner pour attendre les autres à l'extérieur du village. Une fois réuni, Komy est pâle. Il a peur...encore ! Lekiom fait le fier mais n'en mène pas large alors il tente de m'intimider pour faire le coq devant Frimk. Lekiom s'autoproclame chef de groupe, je le laisse faire. Il nous emmène au bord de la rivière, près de la chute. J'aurais fait pareil en été. Mais nous sommes en hiver, cet endroit est bien trop humide pour y passer une bonne nuit. J'essaie de lui faire entendre raison mais il préfère tenter de m'intimider... Qu'importe, j'annonce que je préfère m'en aller du côté de la grotte de Rampa d'autant que le temps est à l'orage. Lekiom ricane, il pense que j'ai peur et que je vais rentrer au village. Komy bien que peu rassurer, me suit. Je pense qu'il a reçu des instructions. Pour nous rendre à la grotte, nous devons rebrousser chemin et prendre une autre route à proximité du village. Lorsque nous nous sommes trouvés au point le plus proche du village, Komy a vomi. Il m'a regardé, a versé une larme et est parti en courant en direction du village. La nuit n'était même pas encore totalement tombée. Il est vraiment faible. Je sais bien que l'orage gronde, mais nous aurions été en sécurité dans la grotte... En chemin, j'ai ramassé de quoi allumer mon feu.

Lorsque je suis arrivé à la grotte, la pluie avait commencé à tomber. D'une rare violence. J'espère que la rivière près de laquelle Lekiom et Frimk sont installés ne débordera pas. J'ai allumé un grand feu à l'entrée de la grotte. Il chassera les animaux et chauffera la grotte. Ma mère m'a préparé un bon repas, j'ai de la nourriture pour au moins deux jours. Pourtant, je dois tout manger, l'odeur de la viande attirerait toute sorte de prédateurs que je ne souhaite pas croiser cette nuit. Il fait bon dans la grotte, je suis confortablement installé. Dehors l'orage fait rage. Je me demande comment se passe la nuit de

Lekiom et Frimk. Engourdis par toute la nourriture que j'ai avalée, réchauffé par le feu et le couvertures, je ne tarde pas à m'endormir non sans avoir encore remis du bois dans mon feu, pour qu'il tienne le plus longtemps possible.

Je me réveille, mon feu est presque éteint, le ciel est dégagé mais l'aube est encore loin. Je me lève pour aller mettre dans mon feu le bois que j'avais pris soin de mettre de côté hier soir. Je me recouche dans mes couvertures. Je n'ai plus vraiment sommeil... Je pense à Lekiom et Frimk... Je leur souhaite d'être bien installés. Peut-être que cette nuit apprendra l'humilité à Lekiom ? Peut-être que Frimk comprendra que ce n'est pas toujours mieux de suivre la plus grande bouche...

Quelque chose bouge près de la jambe dans mes couvertures ! Une bête s'y est-elle glissée lorsque je me suis levé ? De toutes mes forces je frappe mes couvertures du plat de la main, espérant tuer la bestiole. Puis du coup de pied, je la chasse hors de mon lit ! Quelle horreur, une araignée ! Elle fait la taille de ma main ! Elle est assommée mais elle bouge encore !! Je me précipite auprès du feu. Avec une branche, je fait rouler quelques tisons dans sa direction pour mettre fin à sa vie. A mon retour au village, je la ramènerai avec moi pour la monter à Vinko, je n'en ai jamais vu d'aussi grosse !

Après cette attaque, je ne me rendors pas, j'ai peur qu'une autre araignée vienne troubler mon sommeil. Avec beaucoup de précautions, je replie mes couverture et vérifie le contenu de mon sac. Je regrette un peu d'avoir mangé tout ce que ma mère m'a donné. Grignoter quelque chose me permettrait de tromper l'ennui.... Maintenant que la nuit est claire, je pourrais aller me balader dans le bois en attendant l'aube mais tout est détremper. Je ne tarderais pas à l'être aussi et à grelotter. Autant rester auprès du feu le plus longtemps possible, il y fait déjà bien assez froid. Les heures passent, le froid se fait de plus en plus mordant.... Je fini par apercevoir l'aube poindre au loin. J'ai horriblement froid mais je me mets en route. En arrivant au village, la fête, la nourriture et la fierté d'avoir réussi ne tarderont pas à me réchauffer ! J'emballe avec précaution mon araignée, je ne voudrais pas l'abîmer en route.

Je marche lentement, mon corps est endolori par le froid. Je n'imagine même pas tenter de courir pour me réchauffer, mes muscles me le refusent. Je parcours avec peine les quelque kilomètres qui séparent la grotte du village. Je me sens fébrile. A mon arrivée à la limite du village, il ne fait pas encore tout à fait jour. Je dois attendre que le soleil soit levé pour pénétrer dans l'enceinte. Je m'assied sur le sol encore mouillé de l'orage de la veille. Je grelotte. Enfin le soleil termine sa nuit et se lève complètement. J'entends les premiers villageois, grivois, prendre la route dans ma direction. Ma vue se trouble de plus en plus. J'entends des moqueries au sujet de Komy. Je titube. Ils se moquent aussi de Lekiom et Frimk, rentrés sans leur affaires, trempés comme des soupes ! Je suis tombé à terre. Lâchant mon araignée. Je l'aperçoit rouler au pieds de Vinko, venu pour m'accueillir. Je l'entend blêmir et partir en courant. Je ne comprends pas. Il n'a pourtant pas peur des araignées, même si celle-ci est de belle taille. Très vite on me soulève su sol et m'emmène auprès de Vinko. Il est en panique. J'entends les hommes parler, on m'a enlevé mon pantalon, ma jambe est énorme, noire, l'araignée m'a mordu. Je ne l'ai pas remarqué. Vinko met tout le monde à la porte de la hutte des hommes. Seuls mon père est autorisé à rester, puis ma mère arrive J'entends Vama demander à rentrer... On lui refuse, elle n'a rien à faire dans la hutte des hommes. Ma mère est privilégiée vu les circonstances. Je l'entend hurler... J'entends mon père me demander pardon.

Doucement je quitte mon corps. Je survole cette étrange scène. J'observe la hutte des hommes dans laquelle j'ai enfin fait mon entrée. Ma mère est dévastée. Mon père pleure, il était si fier de moi.